



Cantine scolaire *Madagascar, Fianarantsoa*

- Jumelage entre AIC France & AIC Madagascar

Le jumelage entre l'AIC France à Strasbourg et l'AIC Madagascar à Fianarantsoa a débuté en 1992 suite à la visite à Madagascar du bureau international AIC. Une cantine scolaire a été ouverte pour offrir aux enfants des repas équilibrés, pour les aider à la fois à mieux se nourrir et à suivre une scolarité normale. Depuis plus de 30 ans, les volontaires de l'AIC France à Strasbourg contribuent à financer le fonctionnement de cette cantine grâce aux revenus de leur vestiaire. Les personnes en précarité qui achètent des vêtements dans le vestiaire participent ainsi à la cantine scolaire de l'équipe de Madagascar, et deviennent donc, eux aussi, donateurs.

Contexte

Fianarantsoa est une ville située sur les Hautes Terres à 400 km au Sud de la capitale de Madagascar et abrite près de 25 000 personnes démunies. L'objectif du groupe AIC Fianarantsoa est d'aider les familles démunies à sortir du cercle de la pauvreté grâce à l'éducation des enfants.

Un jumelage a donc été mis en place pour aider le groupe AIC à atteindre ses objectifs : Une cantine a été ouverte pour que les enfants puissent avoir un repas équilibré chaque midi et ainsi suivre une scolarité normale. La cantine peut donc résoudre à la fois les problèmes de malnutrition et d'analphabétisme.



Activités du projet

Depuis la rentrée de septembre 2022 il y a 180 enfants de 5 à 18 ans à la cantine chaque midi et 5 jours / semaine et pendant toute l'année scolaire. C'est généralement le seul repas de la journée pour la majorité.

Chiffres clés

- La cantine offre des repas à 180 enfants
- 1500 € sont envoyés chaque année par les volontaires de Strasbourg
- Cette somme permet aujourd'hui d'acheter 1 800 kilos de riz
- Chaque enfant consomme environ 300 g de riz/repas (les petits un peu moins, les plus grands un peu plus) – Les 1 800 kilos achetés durent donc environ 1 mois et demi



Impacts et perspectives futures

Ce projet contribue à assurer un meilleur avenir pour ces enfants. On constate en effet peu d'abandon scolaire chez les bénéficiaires car ils réussissent aux examens officiels comme le certificat d'études, le brevet, le Bac et la licence. Ce jumelage permet à ces enfants issus de familles démunies de développer leurs capacités intellectuelles. Ils peuvent ainsi devenir des citoyens responsables et ne sont plus marginalisés. Ils auront leur place dans la société.

Ce jumelage permet donc aux volontaires AIC de Fianarantsoa de contribuer à résoudre des problèmes tels que la malnutrition et l'analphabétisme. Il motive et donne de la force et du courage pour faire face à ces défis et continuer l'œuvre de Saint Vincent. Il s'agit finalement d'un travail d'équipe.

Témoignage de l'AIC Madagascar

Voici le témoignage d'une maman sur la cantine :

« Mon enfant bénéficie de la cantine depuis 2 ans. La cantine nous aide beaucoup car mon enfant se concentre sur ses études. »

Témoignage de l'AIC France

Le jumelage entre l'AIC Strasbourg et l'AIC Madagascar dure depuis 30 ans ! Chaque année les volontaires de Strasbourg versent une somme – 1 500 euros – pour contribuer au fonctionnement de la cantine scolaire à Fianarantsoa. Ces fonds sont une part importante des revenus de notre vestiaire. L'envoi de cette contribution n'a pas été suspendu durant la pandémie, bien que l'activité du vestiaire ait beaucoup diminué.

L'important c'est que grâce à ce jumelage, les personnes en précarité qui achètent des vêtements chez les volontaires AIC participent à la cantine scolaire de l'équipe de Madagascar, et deviennent donc, eux aussi, donateurs.

Voici la réaction de deux bénéficiaires d'origine malgache lorsqu'ils ont été informés de ce jumelage. C'était la première fois qu'ils venaient au vestiaire :

« Nous sommes très heureux de pouvoir aider d'autres personnes avec notre petite contribution, et le fait que nous puissions le faire pour notre pays nous rend fiers ».

Mme D., qui bénéficie également de l'aide alimentaire, a dit aux volontaires :

« Ce que vous faites est important et me donne l'occasion de réfléchir au fait que nous nous plaignons trop souvent de petits problèmes. Je suis moi-même considérée comme pauvre par la société, mais la réalité nous montre qu'il y a toujours des gens plus pauvres qui ont plus de difficultés. Maintenant que je sais que je peux aussi contribuer à votre projet, je viendrai encore plus souvent et si j'en ai la possibilité, je ne me limiterai pas dans mes achats ».

C'est pourquoi les volontaires pensent qu'il est important de communiquer et d'informer sur les jumelages : chacun, selon ses possibilités, peut être actif et aider les autres. Les volontaires AIC de Strasbourg continueront à travailler avec leurs personnes accueillies pour que ces enfants de Madagascar puissent « être debout ».

